

70°

Un scénario d'Alexandre Hösli

V4

N° DEPOT : 000705035

1.A. INT. JOUR. SALLE DE REPOS SAUNA

Trois sacs de sport posés sur des chaises longues. Une salle de repos donnant sur une porte en verre d'où proviennent des voix à peine perceptibles.

2.A. INT. JOUR. SAUNA

Un sablier s'écoule, la moitié est déjà vide.

Des gouttes de sueur perlent sur un crâne dégarni. Un imposant abdomen, suintant, se hausse et se rétracte au rythme d'une respiration. De la peau transpirante sur le bois.

Sur les bancs en bois, enroulés dans des serviettes : Agnès, Manuel et Pierre. Nous arrivons en pleine conversation.

AGNES

... et c'est pas cher hein.

MANUEL

C'est vrai, c'est pas cher.

AGNES

1000 euros le mètre carré.

MANUEL

Mmmh.

PIERRE

Pas 1000, c'est impossible.

AGNES

Je t'assure. 1000.

MANUEL

1000 c'est bien.

AGNES

2000 max.

PIERRE

Même 2000 c'est pas possible. 3000, au moins.

AGNES

Mmmh mmh, ça me paraît trop.

PIERRE

Pas tant que ça.

AGNES

Peut-être ...

PIERRE

Ah mais je te le dis. Je connais.

MANUEL

Moi je connais pas du tout Perpignan.

PIERRE

C'est magnifique Perpignan.

AGNES

Perpignan, magnifique Perpignan.

Un silence.

AGNES

Mais c'est plus ce que c'était.

PIERRE

Moi j'aime bien, quand même.

AGNES

Oui mais bon, y'a beaucoup de ...

PIERRE

Ah oui. Mais ça, on peut rien ...

AGNES

Moui.

MANUEL

Beaucoup de ... ?

PIERRE

Et pis la chaleur ces dernières années.

AGNES

Ah mais c'est insupportable.

PIERRE

Des 40° l'année passée ...

MANUEL

Non ?!

AGNES

Plus ! 42°.

MANUEL

Mais nan ...

Pierre tousse.

PIERRE

Non, 42 c'est trop.

AGNES

Si si. J'ai une amie là-bas, elle me l'a dit. 42.

PIERRE (*haussant les épaules*)

Bon.

MANUEL

C'est beaucoup 42.

AGNES

C'est beaucoup trop.

Silence.

Manuel puise une grande louche d'eau dans le seau et la déverse sur les pierres. Un nuage de vapeur s'élève dans un sifflement apaisant.

PIERRE *(se levant)*

Moi j'en peux plus, je vous attends dehors.

Il se dirige vers la porte, attrape la poignée et tire. Cette dernière lui reste entre les mains.

Un temps.

PIERRE

C'est ... euh ...

AGNES

Ah ben c'est malin ça.

PIERRE

Mais j'ai juste ...

MANUEL

On va encore devoir payer une caution, t'es chiant Pierrot.

PIERRE

Je n'ai RIEN fait. C'est leur matériel qu'est gâté.

AGNES

Oui ben t'es gentil, tu vas le dire à la dame de l'accueil et tu t'excuses.

PIERRE

Je vais pas m'excuser ! Une poignée c'est fait pour être tirée. Si quand je tire, elle casse, c'est une mauvaise poignée, c'est tout !

MANUEL

Pierre ...

AGNES

Fait pas l'enfant.

PIERRE

Mais ...

Pierre se résigne et tente d'ouvrir la porte en tirant sur les vis restantes.

PIERRE

Merde. Porte de merde.

MANUEL *(se levant)*

Pousse-toi.

Il tente à son tour d'ouvrir la porte.

PIERRE

Tu vois.

MANUEL

Attends, attends.

Il glisse ses doigts dans l'espace entre la porte et le bois, et tire.

PIERRE

Je t'avais dit.

MANUEL

Oui, ben oui, ça va. C'est pas moi qui l'ai cassé hein.

PIERRE

Oh oh, c'est la porte qui ...

AGNES

Madame ! Madame !!

PIERRE

Agnès, tu nous casses les oreilles là !

AGNES

Comme ça elle vient t'ouvrir et vous arrêtez de vous engueulez.
Madame !!

MANUEL

Madame !!

PIERRE

C'est pas vrai ...

MANUEL

Madame !!

AGNES

Madame ! Qu'est-ce qu'elle fout ?

MANUEL

Elle a toujours ses écouteurs.

AGNES

Pfff ... catastrophe ces machins.

Un temps. Pierre tousse.

PIERRE

... On fait quoi ?

Silence.

PIERRE

Eh oh ? Manu ?!

MANUEL

Tais-toi, je cherche.

Pierre se tourne vers Agnès. Cette dernière hausse les épaules.

PIERRE

Non non non ... on va pas ... je peux ...

Manuel verse une louche d'eau sur les pierres.

PIERRE

Et l'autre con qui remet de l'eau ! Fait pas assez chaud ?!

MANUEL

Ca m'aide.

PIERRE

Pauvre con !

MANUEL (*jetant un regard au sablier*)

On a ... on a le temps.

PIERRE

On a PAS le temps ! A 70°, je tiens pas 15 minutes avec mon coeur ...

Tout à coup, Pierre comprend. Il s'élançe vers la porte qu'il se met à marteler.

PIERRE

Ooooooh !!! Madame !!! Ehooooo !

1.B. INT. JOUR. SALLE DE REPOS SAUNA

La salle de repos, vide. Les cris de Pierre sont presque inaudibles.

AGNES (*OFF*)

Ca va Pierrot. Elle viendra pas.

Silence.

2.B. INT. JOUR. SAUNA

Les fronts dégoulinent de sueur, les dos se courbent sous l'effet de la chaleur, les respirations se font plus difficiles. Dans le sablier, les derniers grains glissent.

Agnès et Manuel sont assis côte à côte, le regard dans le vide. Pierre est debout contre la porte, le regard tourné vers l'extérieur.

Lourd silence.

MANUEL

Quelle mort de merde.

PIERRE

Pas ici, c'est pas possible.

AGNES

Arrêtez de geindre. On le savait que ça allait arriver.

PIERRE

Ouais. Mais pas comme ça.

Un temps.

MANUEL

Qu'est-ce qui va se passer ?

AGNES

On va suffoquer. Ou un arrêt cardiaque.

Pierre se retourne et lance un regard noir à Agnès.

MANUEL

L'arrêt cardiaque, il paraît que tu sens rien.

AGNES

Mmh mmh, tu sens une douleur dans le bras gauche.

MANUEL

Pendant l'arrêt ?

AGNES

Non, juste avant.

MANUEL

Mais c'est une grosse douleur ou ... ?

AGNES

Nan c'est juste un point, là.

MANUEL

Ben je préfère l'arrêt alors.

AGNES

Moi aussi. Un ami il est mort en s'étouffant dans ses glaires, ça doit être horrible.

MANUEL (*dégoûté*)

Horrible ...

PIERRE (*explosant*)

Mais fermez-la ! On va pas crever ici, d'accord ?! Quelqu'un va venir. Ils vont se rendre compte qu'on est coincés. Agnès, combien de temps il nous reste avant de ...

Agnès hausse les épaules. Pierre est pris d'une quinte de toux.

PIERRE

Il ... il faut qu'on la brise ... cette putain de porte.

Pierre attrape le seau pour frapper la porte, renversant une partie de l'eau. Manuel s'élançe pour l'en empêcher et lui enlève le seau des mains.

MANUEL

Calme-toi Pierrot. Assied-toi. Voilà, respire.

Manuel, tenant le seau à moitié vide, aide Pierre à s'asseoir puis revient auprès d'Agnès qui semble exténuée. Ils sont maintenant face à face, Manuel et Agnès d'un côté, Pierre de l'autre.

Un temps.

Manuel tend le seau à Agnès pour qu'elle boive, elle refuse d'un geste fébrile de la main. Il boit une longue gorgée. Pierre le voit.

PIERRE

Pas con.

Il lui fait signe de lui passer le seau. Manuel évite son regard.

PIERRE

Manu ?

Manuel ne répond pas.

PIERRE (*sans comprendre*)

Oh ! Manu !

MANUEL

J'ai la tête qui tourne.

PIERRE

On a tous la tête qui tourne. Passe-moi l'eau.

MANUEL

On peut pas la gâcher, elle s'évapore ...

PIERRE

On va pas la gâcher, je vais la boire !

MANUEL

On peut tenir plus longtemps.

PIERRE

Que quoi ? Que moi ?

MANUEL

T'as le coeur fragile Pierrot. C'est la nature.

PIERRE (*se levant tant bien que mal*)

Oh putain. Me pousse pas, je te jure me pousse pas !

Pierre s'avance vers Manuel et agrippe le seau. Manuel, assis et pressant le seau contre lui, tient bon quelques instants. Soudain, Pierre lui colle une gifle magistrale.

Sous le choc, Manuel laisse échapper le seau. Pierre recule et porte le seau à ses lèvres. En extase, il boit à grosses goulées l'eau restante. Il reste dans cette position, attendant que les dernières gouttes tombent sur sa langue.

Ayant éteint sa soif, il laisse tomber lourdement le seau qui rebondit sur le sol. En baissant la tête, il découvre Manuel, en rage, qui se rue sur lui.

Les deux hommes exténués luttent à la manière de deux bêtes à cornes. Les peaux gorgées d'eau s'entrechoquent, les mains glissent sur les dos trempés, tentant d'agripper ce qu'elle peuvent.

AGNES

Vos ... vos gueules !

Manuel se retourne pour découvrir Agnès, immobile, appuyée contre la paroi en bois. Un son rauque sort de sa gorge, elle peine à respirer.

MANUEL

Pierrot, arrête ! Regarde ...

Pierre lève la tête et voit Agnès. Les deux hommes cessent peu à peu leur lutte.

PIERRE

Merde.

MANUEL

Agnès ?

Agnès déglutit avec peine.

AGNES (en faisant un geste de la main)

Ca va, les garçons ...

Elle leur fait signe de s'asseoir à ses côtés. Ils s'exécutent. Elle leur prend la main.

AGNES

Notre Père qui est aux Cieux ...

PIERRE

Agnès, arrête tes conneries !

Un temps.

MANUEL

Moi ça me gêne pas.

PIERRE

Peut-être mais j'y crois pas.

MANUEL

Qu'est-ce que t'as à perdre ?

PIERRE

Je l'ai jamais fait. Je vais pas commencer maintenant.

AGNES

... pourquoi ?

PIERRE

Ca voudrait dire quoi ? J'ai vécu toute ma vie sans ces conneries et dès que la fin se pointe, je m'y met ? On dirait quoi de moi ? Que je suis un hypocrite, voilà.

AGNES

On s'en fout. Personne te voit.

Un temps.

MANUEL

Je veux bien le faire moi.

AGNES

Notre Père qui est aux Cieux, on est désolés pour le mal qu'on a fait, pour les choses qu'on a pas dites, les heures qu'on a gâchées. On Te remercie pour tout ce temps que tu nous a donné. On est pas sûrs de l'avoir utilisé de la meilleure des manières, on a pas changé le monde, on ne l'a pas rendu meilleur. C'est passé vite, tellement vite ...

MANUEL

Amen.

PIERRE

C'était quoi cette prière ? C'est pas la vraie.

AGNES

Ferme-la Pierrot.

La tête d'Agnès roule sur le côté. Manuel lui lance un regard impuissant.

Tous trois restent immobiles. Ils attendent, en silence.

MANUEL

Tu penses que y'aura quelque chose, après ?

PIERRE

Y'a rien. Tu t'endors, c'est tout.

Pierre tousse bruyamment.

MANUEL

Ca me fait peur. Le vide.

PIERRE

Mmh.

MANUEL

Pas toi ?

PIERRE

Mouais ... Toute façon je suis pas prêt, j'ai pas eu le temps ... je suis encore un jeune homme, j'ai tellement à faire. Et y'a les choses que j'ai manquées, que j'ai foirées ... ça, ça me fait peur ...

Il se tait. Un temps.

MANUEL

Si on sort d'ici, tu ferais quoi ?

PIERRE

J'irai m'excuser devant Emily.

Manuel l'interroge du regard.

PIERRE (*peinant à respirer*)

J'ai foiré. Je voulais lui demander pardon et j'ai empiré les choses. Y'a plein de choses, des choses sales, qu'elle savait pas et que je lui ai balancé à la gueule. La pauvre. Elle avait rien demandé et moi, des années après le divorce, pour me soulager la conscience je lui ai dit toute la merde que je faisais dans son dos. Et je lui ai demandé pardon. C'est la pire des choses. Tu apprends que ton ex-mari, pendant des années, il fait des crasses et tu dois lui pardonner ?

Silence.

MANUEL (*dans un murmure*)

Moi ... j'inviterais Agnès au resto.

La tête de Manuel se rabat lentement vers l'arrière jusqu'à se poser contre le mur en bois. Pierre veut tendre une main vers lui pour le secouer mais, épuisé, il abandonne.

Les mains des trois amis entrelacées. Pierre, résigné, perd son regard dans le vide avant de fermer les yeux.

Soudain, le sauna s'illumine. Une lumière chaude pénètre dans la pièce et enveloppe les trois amis. Suspendu dans le temps, ils baignent un instant dans ce halo quasi-divin. Pierre entrouvre les yeux pour découvrir la porte du sauna ouverte. Ses pupilles se dilatent, un dernier frisson d'espoir lui parcourt le corps. Puis, une silhouette se dessine dans l'encadrement de la porte.

Brusquement, la porte se referme et le sauna replonge dans l'obscurité. Un jeune homme, la trentaine, apparaît. Il tourne le sablier et s'assoit en adressant un sourire poli à Pierre.

LE JEUNE HOMME

Bonjour.

Pierre le regarde, terrifié. Il tente de formuler un mot, un avertissement, en vain. Il se résigne et dévisage avec horreur le jeune inconscient.

Le sable s'écoule lentement.

LA FIN